



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

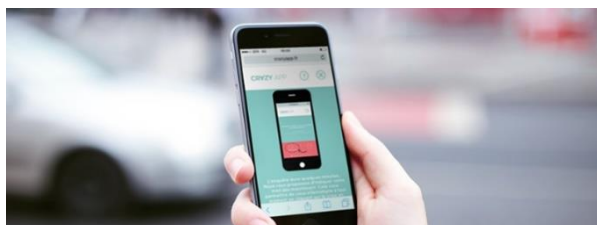
Jeudi 6 octobre 2016

10 OCTOBRE - JOURNÉE MONDIALE DE LA SANTÉ MENTALE

Les chercheurs de l'Institut du Cerveau et de la Moelle épinière innovent pour remettre en cause nos préjugés

Crazy'App : une Application d'un nouveau genre

L'Institut du Cerveau et de la Moelle épinière (ICM) est connu et réputé comme Centre de recherche de pointe sur les maladies du cerveau pour intégrer une approche pluridisciplinaire.



Depuis les années 60, **peu d'avancées scientifiques dans le traitement des maladies mentales ont été réalisées**. C'est la raison pour laquelle il est plus que jamais essentiel de faire évoluer les mentalités en se reposant sur un triptyque essentiel : renforcer la prévention à destination du grand public

pour contribuer à mieux faire connaître ces pathologies, et à ainsi faire évoluer le regard en cassant les préjugés, condition forte d'une meilleure acceptation par la société. Au-delà de la recherche scientifique et clinique sur les causes et les traitements des maladies, la recherche sociologique sur les représentations des maladies mentales peut permettre de faire un état des lieux des connaissances et attitudes de la population générale et identifier les freins à l'inclusion des personnes présentant des troubles de santé mentale.

Une équipe de psychiatres, psychologues et sociologues dirigée par le Pr Luc Mallet, Professeur de Psychiatrie à l'Université Paris-Est Créteil et chef d'équipe à l'Institut du Cerveau et de la Moelle Epinière, en partenariat avec la Cité des Sciences, la Fondation Philippe & Maria Halphen, et Meeting for Minds, a mis au point la Crazy'App : un outil d'un « nouveau genre » permettant non seulement d'évaluer de manière originale les représentations des Français sur la Santé mentale, mais également de remettre en cause leurs préjugés par l'accès à la connaissance.

Plus vivante qu'une enquête traditionnelle, la Crazy'App invite les participants à répondre à un questionnaire en ligne à l'aide de vidéos réalisées avec des personnes vivant avec la maladie. Son utilisation contribue par ailleurs à faire tomber les idées reçues par l'intermédiaire d'un espace web pédagogique confrontant leurs réponses à celles d'experts psychiatres. De grandes perspectives se présentent attendu que ces résultats feront l'objet d'une publication scientifique et que l'équipe de chercheurs ambitionne d'exporter ce concept novateur à l'étranger.

C'est un outil ouvert à tous, à des personnes aux différents âges et étapes de la vie, dont l'objectif est de faire progresser la connaissance ! Mais c'est aussi l'occasion de réfléchir et exprimer ses propres représentations et préjugés sur la santé mentale. Dans la relation de soin en général et particulièrement dans le champ de la santé mentale, la prise en compte des représentations et attentes des différents acteurs est un élément essentiel d'amélioration du processus de soin : en amont de la prise en charge, dans le choix de la stratégie thérapeutique, et dans la consolidation de l'alliance thérapeutique. Bien que moins étudiée, la relation des patients avec leurs proches dépend elle aussi des représentations de chacun, lesquelles ont ainsi un impact important sur l'évolution clinique et le vécu de la maladie.

« La recherche avance dans ce domaine et doit tendre vers une plus grande collaboration entre les personnes souffrantes, les chercheurs et les cliniciens. En impliquant d'une façon active toutes ces personnes, nous contribuerons à une meilleure compréhension de la maladie. »

Maria Halphen, Présidente de la Fondation Philippe & Maria Halphen

Les troubles psychiques en France : des chiffres alarmants

En France, les troubles psychiques sont peu ou mal connus, alors qu'ils concernent directement **une personne sur cinq** qui au cours de sa vie est confrontée à la maladie mentale. **Ces pathologies, mal connues et bien souvent incomprises affectent près de 20 % de la population française, soit 12 millions de personnes.** Autrement dit, toute personne dans sa propre famille risque un jour d'être concernée. **Face à ces chiffres édifiants**, il y a urgence d'agir et d'inscrire les maladies mentales en tant que priorité majeure de santé publique et de société.

Avoir une mauvaise représentation de ces troubles, ou des « fausses idées reçues » dues en partie à un manque d'informations ou de connaissances engendre non seulement de forts préjugés, mais aussi et surtout un immobilisme pour celle ou celui qui en est atteint. **En effet, la durée entre l'apparition des symptômes et la démarche d'aller consulter est estimée en France à 6 ans !**

Aujourd'hui, la recherche ne considère plus les troubles psychiques comme des grandes catégories de maladies, mais comme des altérations de grandes fonctions mentales qui sont regroupées sous 4 catégories :

- les troubles cognitifs (raisonnement, prise de décision, mémoire...)
- les affects et les émotions (tristesse, joie...)
- les perceptions (vision, audition...)
- les interactions sociales (empathie, langage...)

Raisonner en termes de « fonctions » plutôt qu'en termes de « maladies » **donne naissance à un nouveau paradigme qui évite de rentrer dans le cercle vicieux de la stigmatisation.**

Si la société toute entière considère le « malade » non plus comme un « malade » avec une « maladie », mais comme une personne ayant des « troubles », on aide celui-ci à mieux s'accepter et donc à mieux vivre avec son handicap. Dans notre perception, la personne atteinte de troubles psychiques est proche de la folie. Donc elle nous fait peur.

**Pour tester la Crazy' App: www.crazyapp.fr
Ou sur l'exposition [Mental Désordre](#) jusqu'au 6 novembre**

Retrouver le dossier de presse en ligne [ici](#) ou sur :
http://icm-institute.org/wp-content/uploads/2016/07/icm_crazyapp_dp_vf.pdf

Pour toute demande d'interview, veuillez contacter :
Axelle de Chaillé au 01.57.27.47.02 / 07.63.31.55.96
Antoine Bousquet au 01.57.27.44.88 ou par mail : antoine.bousquet@icm-institute.org